



L'industrie des textiles techniques

Un secteur décousu, mais qui a de l'avenir

Exploiter le potentiel offert par les textiles techniques a déjà permis à de nombreuses entreprises de rester compétitives sur le marché mondial, notamment face à la montée en puissance des pays émergents. Les producteurs de fibres et de tissus à haute technicité voient leur production augmenter d'environ 3% à 4% par an, et ce depuis une dizaine d'années. A l'heure actuelle, la consommation mondiale de ce type de matières s'élève à environ 22 millions de tonnes (1) pour un chiffre d'affaires qui avoisinerait les cent milliards d'euros.

En 2002, l'Europe en consommait 3,5 millions de tonnes (2); chiffre qui avoisine les 4 millions de tonnes en 2007. Pour Pierre Longueville, directeur général de Sioen Nordifa, *le textile n'est pas moribond. Si pour la fabrication de marchandises basiques, certains sont tentés par la délocalisation, il ne peut en être de même pour les produits plus sophistiqués. L'industrie textile belge, et surtout sa branche technique, a su s'adapter à l'air du temps et sera de plus en plus active.* En Belgique, plus de 130 entreprises textiles avaient, fin 2007, des activités recensées dans les secteurs techniques. Cela représente environ 8.500 emplois et un chiffre d'affaires de 2,2 milliards d'euros (+6% en 2007). La part à l'exportation est de 68 %, ce qui montre que ce secteur est hautement bénéfique à notre pays puisqu'il permet la rentrée de devises (3). D'autant que 85% de ces exportations sont réa-

lisées en Europe, dans la zone Euro, et ne souffrent pas des inconvénients de la parité euro/dollars.

Les textiles techniques deviennent inspirants, créatifs et haute performance

Les textiles dits techniques se caractérisent par leurs propriétés particulières de résistance (chaleur, feu, agressions chimiques...), d'imperméabilité (air, gaz...) et de durabilité. Ils trouvent déjà leur place dans une foule d'applications. La voiture, pour prendre un exemple qui parle à chacun, consomme à elle seule une vingtaine de mètres carrés de différents textiles à haute valeur ajoutée: airbags, ceinture de sécurité, revêtement de sièges ignifuge, garniture insonorisante du capot moteur... Les projets de recherches se multiplient, des budgets sont débloqués par les différents pouvoirs subsidiant, tant en Belgique qu'à l'étranger, quand ce n'est pas au niveau des autorités européennes. Aujourd'hui, ce secteur a acquis la certitude de conserver une solide avance sur les pays émergents en matière de savoir-faire et de connaissance. Si l'Allemagne et la France sont les figures de proue devant l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne, la Belgique et sa traditionnelle inventivité novatrice n'est pas très loin, eu égard à sa taille, de ces locomotives. Néanmoins, contrairement à ses grands voisins, la Belgique n'a pas encore sensibilisé les entreprises à se rassembler, créant une branche peu homogène de l'industrie. Mais ce groupe communique avec tous les secteurs où son utilité est reconnue, et c'est là son salut.

Au cœur de l'innovation, la recherche et développement

Comme partout dans l'industrie, où l'élaboration de nouveaux produits à haute valeur ajoutée est l'une des clés du succès, les efforts de la filière textile en Recherche et Développement (R&D) sont cruciaux. C'est ainsi qu'une part importante des bénéfices est investie dans l'amélioration des procédés et l'acquisition de nouveau matériel, mais aussi dans la recherche. Le centre Centexbel de Verviers est

assez fier de présenter une moquette communicante dont le principe innovant repose sur un capteur qui est entièrement textile. C'est au niveau de sa structure qu'il permet de détecter la présence d'un être humain et de définir sa position sur le tapis et la surface qu'il y occupe (debout-couché). Son application en maison de repos peut se révéler très utile. En cas de chute d'une personne isolée dans sa chambre, un système intelligent pourra interpréter l'urgence qui se manifeste et déclencher une alarme. La présence, en Wallonie, de nombreux clusters, centres de recherches et entreprises qui utilisent et promotionnent les technologies de pointe est un facteur de motivation supplémentaire. L'apport des nanotechnologies ou des sciences du vivant a déjà permis le développement de vêtements de protection à haute résistance à la chaleur ou des textiles intégrant des capteurs de performance. Ces tissus trouvent leurs applications chez les pompiers, dans le secteur médical ou dans la recherche sportive.

Le débouché environnemental du recyclage et du design durable

Mais, les textiles techniques pourraient s'illustrer là où on ne les attendait pas, en devenant l'un des principaux vecteurs de revalorisation de certains déchets. *Il suffit de penser au recyclage des bouteilles plastiques (PET),* explique encore Pierre Longueville. *Les textileurs les transforment en fibres qu'ils intègrent dans la fabrication de feutres à haute valeur ajoutée. Avec de tels matériaux, on opère la rénovation de conduites d'égout dont la rigidité est assurée par l'application d'époxy.* Pratiquement tous les textiles techniques apportent de nouvelles solutions à des besoins identifiés par les utilisateurs. Soit le textile est l'unique matériau dans lequel le produit peut être fabriqué, soit son utilisation, en conjonction avec d'autres matières, permet d'accroître une ou plusieurs des caractéristiques de ces dernières. Ainsi, certains géotextiles, alliés au béton, confèrent une plus grande stabilité aux bâtiments et une résistance accrue en cas de séisme.



De plus en plus, les textiles techniques sont entrés dans notre vie sans que l'on s'en rende compte. L'industrie du vêtement en a détourné un certain nombre et les designers ne se privent pas pour jouer avec leurs propriétés et créer de nouvelles formes ainsi que des tendances éclairées. Les textiles techniques n'ont pas fini de nous étonner mais la création d'une structure et d'un réseau de compétence, comme cela a été développé en France et en Allemagne, devrait permettre au secteur de se démarquer encore plus. L'important est de maintenir, voire d'accroître l'avance technologique dont cette branche d'activité dispose aujourd'hui. Un autre facteur important mis en avant, entre autres, par le groupe Beaulieu, c'est la réactivité dont nous, Belges, savons faire preuve.

Alain Demaret

(1) Chiffres DGE France (2) Chiffres Brouardel et CE (3) Chiffres Fedustria



Le textile technique en Belgique en quelques chiffres

9 secteurs de compétences recensés: **Agritech** (agriculture), **Buildtech** (Construction), **Geotech** (Génie civil), **Indutech** (industrie), **Medtech** (médecine), **Mobiltech** (transport et industrie du véhicule), **Packtech** (emballage), **Protech** (protection et sécurité) et **Sporttech** (Sport).
 130 entreprises et plusieurs centres de recherches dont Centexbel et Sirris.
 8.500 emplois ou équivalents temps plein.
 2,2 milliards d'euros, soit 5% de la production mondiale.
 68 % à l'exportation.
 85 % des exportations vers la zone Euro.
 4% d'augmentation du volume produit.
 6% d'augmentation du chiffre d'affaires cumulé en 2007.
 28 % = la part de valeur ajoutée des matières intelligentes dans l'industrie textile.

Les coulisses de la mode recèlent de métiers passionnants



La Fédération des textiles de confection Creamoda constate qu'il existe encore une certaine confusion entre le textile et la mode. Contrairement à ce qu'il en était il y a quelques années et à ce qu'il en est encore toujours dans l'opinion publique, les jeunes s'intéressent beaucoup à l'enseignement de la mode en Flandre.

Néanmoins, il subsiste encore bien des ignorances sur les possibilités d'avenir qu'offrent les coulisses de la mode. *Nous avons l'impression que l'ambition est surtout focalisée sur un job créatif. Nous avons besoin de gens créatifs. Mais nous recherchons surtout de la main-d'œuvre technique pour la confection: des modélistes, des ingénieurs production*, a souligné Herman Van de Velde lors d'une visite d'entreprise organisée par Creamoda pour mettre en exergue le dynamisme du secteur. À l'aide de l'évolution vécue dans sa société, il a montré comment cette industrie a évolué. *De la fondation d'une entreprise de fabrication de corsets par mes grands-parents, sous la troisième génération, Van de Velde est devenue une entreprise de mode, une société axée sur le marketing avec une partielle délocalisation de la production. Mais toutes les activités principales sont concentrées en Belgique et nous n'utilisons que des matières européennes. Entre-temps, l'emploi en Belgique a augmenté. Mais il ne s'agit plus des mêmes personnes. La petite population d'employés est devenue une équipe étendue et variée (design, marketing, vente...)* et un petit groupe de couturières participe au développement de la collection. La confection est devenue un secteur dynamique, indique encore Herman Van de Velde et il insiste sur le fait que ce qu'il dit sur son entreprise vaut tout autant pour bon nombre d'autres sociétés de confection dans le pays. *La Belgique possède une très bonne réputation dans le domaine de la mode. Pour la conserver, nous devons être innovants et créatifs en permanence. Nous devons avoir les collaborateurs qu'il faut pour permettre à l'industrie de continuer à se développer.* C.B.

Info: www.modeonderwijs.be